

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

Abonnements :

1 an 6 mois 3 mois

5.50 2.90 1.50

6.50 3.50 2.

11. 5.50 3.

Rédaction et Administration :

IMPRIMERIE E. GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du Journal, soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du Journal. Pour le canton de Genève, exclusivement par la Société suisse d'édition à Genève

Annonces :

Canton Suisse Etrang.

La ligne ou son espace 0.10 0.15 0.20

Minimum (5 lignes) 50 cts.

Réclames 40 cts.

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du Journal.

FERNET-BRANCA

DES FRATELLI BRANCA DE MILAN
LES SEULS QUI EN POSSÈDENT LE VÉRITABLE PROCÉDÉ
APÉRITIF, TONIQUE, HYGIÉNIQUE, APÉRITIF, DIGESTIF
Se méfier des contrefaçons. — Exiger la bouteille d'origine.
Représentant Général et Concessionnaire pour la Confédération Suisse : GIUSEPPE FOSSATI, Chiasso.
Concession : pour l'Amérique du Sud : C.-F. HOFER & Cie, Gênes - pour l'Amérique du Nord : L. GANDOLFI & Cie, New-York.

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?

Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion :

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'Administration du Journal à Sion :

Imprimerie E. Gessler, rue de la Dent-Blanche.

MOTEURS ELECTRIQUES

Société générale d'Electricité Bâle A. E. G.

LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE

Escaliers du Grand Pont, 5.

Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.

DÉPÔT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION

Catalogues et devis gratuitement sur demande.

Le Théâtre et le Concert chez soi

Le Phonographe populaire



Par son prix extra réduit de 10 fr., vrai phonographe populaire, bien conditionné, se trouve être mis à la portée de toutes les bourses. Pour cette modique somme l'on a une vraie machine parlante, fonctionnant très bien et pouvant rivaliser avec les plus chers appareils. Il suffit d'entendre notre phonographe deux minutes, pour être convaincu de la supériorité. Fermez les yeux et vous croirez voir l'artiste à côté de vous ou voir la musique militaire dont vous entendez le plus joli pas redoublé que vous puissiez rêver. Il n'y a aucune différence entre notre appareil et la réalité. A titre exceptionnel, nous ajoutons, au prix de 15 fr., cinq cylindres et le catalogue de nos rouleaux. En cas de nonconvenance, nous échangeons l'appareil. Cylindres, morceaux de premiers artistes de 1 fr. 50, d'une fabrique (Pathé) occupant 3200 ouvriers, faisant 50,000 cylindres et 1000 phonographes par jour.

Au Jupiter, 2, rue Thalberg, Genève

Rabais aux revendeurs.

Certificats : de M. Hermann Jeger à Tüscherz. Je suis très content du Phonographe; il joue très bien et me fait bien plaisir. Je puis le recommander à tout le monde.
de M. O. Daiker, coiffeur à Bâle, Hochstrasse 52. Je suis très content du Phonographe, tout le monde l'admire. Prière de m'envoyer de suite etc.
de M. Emile Gsell, St-Georges. Avec plaisir je vous exprime ma plus grande satisfaction de cet instrument et vous prie d'envoyer à mon ami etc.
de M. Emile Starzenegger, Ammerzwyl (Berne). Bien reçu l'appareil et en suis très content, il joue très distinctement.



FAVARGER, Herboriste

Rue de Rive, 21, GENÈVE

30 ans de pratique.

Traite avec le plus grand succès

toutes les MALADIES, même les

Nombreux témoignages de

guérisons sont à l'Appui.

Traite d'après les Urines & par Correspondance

En 2-8 jours

es goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.

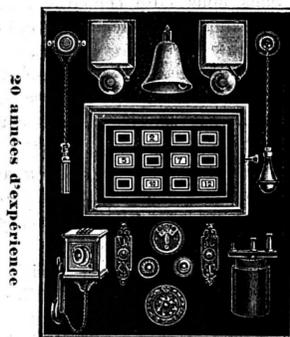
S. FISCHER, méd.

à Grub (Appenzel Rh.-E.) 76

EMILE GUNTENSBERGER

rue de la Dent-Blanche

SION



Assortiment d'articles pour l'électricité à faible courant au prix de fabrique.
20 années d'expérience
Avant de faire venir du dehors demandez les prix.
Entreprise d'installations complet et garanti sous tous les rapports

Est-ce un hasard ou non?

Il est certain, écrit M. O. G. à B., que le rhumatisme qui me faisait souffrir depuis des semaines a totalement disparu depuis que j'ai fait l'emploi de 2 emplâtres Rocco. — Les emplâtres Rocco se trouvent à 1 fr. 25 dans les pharmacies. 49

PRIME

Une prime est accordée à tous nos lecteurs et abonnés.

Voici: A toute personne qui nous procurera de nouveaux Abonnés (c. a. d. des personnes qui n'ont pas jusqu'ici reçu la Feuille d'avis), pour chaque nouvel abonné, il sera remis un ticket composé de 4 coupons valant chacun 30 ct. Ces coupons devront être détachés et remis, pour être payés, par l'Administration du journal à des dates qui seront fixées ultérieurement dans la Feuille d'avis.

GRAMOPHONES

Grand choix de

DISQUES ET APPAREILS

Garantie une année. 90

A. EMCH, succ. de

E. GAVILLET

19, Avenue du Kursaal, 19

MONTREUX

Maison de confiance fondée en 1867

GRAMOPHONES AUTOMATIQUES

pour Hôtels et Restaurants

Le meilleur

Dépuratif du SANG

Salsepareille Model

est le meilleur et le plus agréable remède contre

Boutons, dartres

épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux,

scrofules, dérangements, gouttes, rhumatismes, etc.

Nombreuses attestations reconnaissantes à disposition.

Agréable à prendre, 1/3 litre fr. 3.50, 1/2 litre fr. 5, 1 litre fr. 8 (une cure complète).

Demandez expressément :

SALSEPAREILLE MODEL

avec la marque de fabrique.

Envoi franco par la pharm. CENTRALE

Genève, rue du Montblanc.

Dépôts dans toutes les grandes pharmacies,

du Valais. A Martigny, Loveny; à Monthey; Zum-Offen; à Sierre, M. de Chastony.

à Brigue, J. Gemisch. 64

CARTES DE VISITE

depuis fr. 2

à l'imprimerie du journal à Sion

Feuilleton de la Feuille d'avis

HANIA

PAR

H. SIENKIEWICZ

traduit du polonais

par

Henri Chirol

12

reur, je sentais en faisant cela l'impuissance de cette colère. Oui, j'étais impuissant, impuissant comme un athlète dont les mains sont enchaînées. Que pouvais-je faire? Tuer Sélim, bousculer leur canot et le noyer tous les deux et me tuer ensuite, mais je ne pourrais arracher du cœur de Hania son amour pour Sélim, ni la conquérir sans violence.

Ce sentiment d'une colère impuissante, la conviction qu'il n'y avait aucun moyen d'arranger les choses, me tourmentait à cette heure plus que tout le reste. J'ai toujours eu honte de pleurer, même lorsque j'étais tout seul, et plus la douleur m'arrachait violemment les larmes des yeux, plus mon orgueil les refoulaient à toute force. Mais cette fois une rage impuissante me brisait, et je pleurai à sanglots.

Je pleurai longtemps, et j'en éprouvai enfin certain soulagement; ma pensée cessa de tourbillonner, mes pieds et mes mains se refroidirent; je me sentais tout à fait mal. Je reconnus confusément que la mort approchait peut-être, c'est-à-dire la tranquillité froide, glaciale. Il me semblait qu'elle me portait en son empire, et je la saluai sans trembler.

« C'est fini! » pensai-je.

Et un énorme poids tomba de dessus de ma poitrine. Pourtant rien n'était fini. Combien de temps passai-je ainsi au fond du canot, je ne puis le dire. Sous la voûte céleste, de légers nuages duveteux glissaient par moments devant mes

yeux, et j'entendais le cri plaintif des mouettes et des grues. Le soleil était à son zénith et versait des torrents de feu. Le vent s'était tout à fait apaisé, les roseaux ne bruisaient plus et restaient immobiles. Je sortais comme d'un profond sommeil. Je regardais autour de moi; le canot de Sélim et de Hania avait disparu: La paix et la joie, épanchées sur toute la nature, formaient un contraste étonnant avec la situation de mon âme; autour de moi, tout souriait, tout se reposait.

Seules les libellules bleu foncé volaient à l'avant de mon canot et sur les feuilles rondes et clypeiformes, des nénuphars; de petits oiseaux de couleur grise s'agitaient dans les tiges des roseaux et pépiaient doucement. Parfois on entendait le bourdonnement d'une abeille; des sarcelles avec leur progéniture nageaient à la surface de l'eau; des familles d'oiseaux m'initiaient à tous les secrets de leur vie, mais je n'y prêtai aucune attention, car mon engourdissement n'était pas encore passé.

La journée était brûlante, je sentais un mal de tête insupportable; la soif me tourmentait, et, m'inclinant vers l'eau, j'en puisais quelques gouttes dans ma main. Cela me ranima; je saisis la rame et je me dirigeai vers le bord, le long des roseaux. Il était déjà tard, et on devait probablement m'attendre depuis longtemps.

Je tâchai en route de me tranquilliser. Si Sélim et Hania s'étaient expliqués entre eux, peut-être cela valait-il mieux; cela mettrait fin

tout au moins aux maudits doutes et aux attentes. Le chagrin soulevait cette fois la visière de son casque et se montrait à moi le visage découvert; je le connaissais et devais engager la lutte avec lui. Chose étrange, cette pensée me fit une sorte de plaisir. Il n'y avait pourtant en moi aucune certitude complète, et je résolus de questionner en détail Eva, autant que cela me serait possible.

J'arrivai à la maison au moment du repas; je saluai profondément Sélim et m'assis sans dire un mot à la table. Mon père me regarda et me demanda:

— Qu'as-tu donc? Es-tu indisposé?

— Non. Je vais bien, seulement je suis fatigué. Je me suis levé à trois heures.

— Pourquoi?

— J'ai été avec Vakh chasser les loups. J'en ai blessé un. Je suis revenu ensuite me coucher.

— Regarde donc dans une glace la tête que tu as.

Hania cessa de manger et me regarda attentivement.

— Peut-être est-ce le dernier voyage à Oustchitsy qui vous a produit cet effet, seigneur Henri? demanda-t-elle.

Je la fixai, et répondis d'une voix tranchante:

— D'où te vient cette pensée?

Hania se troubla et murmura quelque chose d'indistinct; mais Sélim vint à son secours.

— Mais, c'est très naturel, dit-il, qui aime dépeint.

Je les regardai attentivement, et répondis lentement, en scandant chaque mot:

— Je ne vois pas cependant que vous dépérissez, Hania et toi.

Leur joues se couvrirent d'une vive rougeur et une minute s'écoula dans un silence pénible. Je reconnus avoir été un peu trop loin; par bonheur mon père ne fit nulle attention à mes paroles, et le prêtre Ludwig prit cette boutade pour une querelle ordinaire de jeunes gens.

— Tu es comme une guêpe avec son dard, s'écria-t-il en prenant une prise. Je crois que vous avez été touchés; que cela vous serve de leçon!

O mon Dieu! comme ce triomphe me réjouissait peu!

Après le repas, en passant dans le salon, je me regardai dans une glace.

Effectivement je n'étais pas beau; ma figure était emacée, mes yeux entourés de cernes bleuâtres; j'avais beaucoup enlaidi mais que m'importait à présent! J'allai interroger Eva. Mes deux sœurs — elles prenaient ordinairement leurs repas avant nous — étaient au jardin, dans l'endroit où se trouvaient des agrès de gymnastique pour enfants. Eva faisait de la balançoire. Dès qu'elle m'aperçut, elle sourit et me tendit ses petites mains. Je l'enlevai de son siège et l'emportai au fond d'une allée. (Suite en 4^{me} page)

Production interdite aux journaux qui n'ont pas de MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Le Chemin de la vie

Quand tout petit enfant, au seuil de cette vie
Ma mère m'embrassait, l'âme à me voir ravie
Mes yeux dans ses bons yeux trouvaient
le firmament,
Sur son front un soleil, dans son cœur l'aliment
Neuf fois plus doux que l'ambroisie.

Le monde était pour moi le clocher du village
Et jamais sur mon front le plus léger nuage
Ne vint même effleurer la naïve gaîté.
Jamais l'on ne m'eût dit à cet âge enchanté
Que le bonheur est un mirage.

La jeunesse arriva pleine de sa vaillance
Oublieuse déjà des beaux jours de l'enfance
Le cœur et l'âme pleins d'impétueux desirs
Piqués par l'aiguillon des terrestres plaisirs
Sous lesquels couve la souffrance.

Et maintenant bientôt au bout de la carrière
L'œil voilé de regret, je regarde en arrière.
Le chemin parcouru, tout pavé d'os blanchis
Me fait voir au lointain les espaces franchis
Comme un tourbillon de poussière.

Mais une chose reste en mon âme enfermée
Étincelant de feux comme un brillant camée;
L'immortel souvenir de ceux qui ne sont plus.

L'espoir de les revoir au séjour des élus
Au sein de la céleste armée.

Où je veux vous revoir, vous que toujours
je pleure,
Car je crois que de nous quelque chose demeure,

Qui ne périra point; où je crois qu'un beau jour
Nous nous retrouverons dans un élan d'amour

Quand sonnera la suprême heure.
Solandieu.

Etranger

FRANCE
Aux Chambres

A la chambre, l'interpellation de l'abbé Gayraud sur l'interdiction pour les militaires de fréquenter les cercles catholiques est renvoyée sur la demande du général André.

M. Prache demande à interpeller au sujet de la franc-maçonnerie. On demande le renvoi. La Chambre est consultée. Toute la droite et le centre votent pour; la gauche seulement vote contre; mais M. Brisson ayant consulté le bureau déclare l'épreuve douteuse. (Tumulte prolongé). M. Brisson ne pouvant obtenir le silence se couvre et quitte le fauteuil.

A la reprise de la séance la Chambre décide de passer à une seconde délibération du projet modifiant la loi sur les officiers mis à la réforme.

Le Sénat a repris la discussion du projet de réorganisation de l'enseignement. L'article 1 abrogeant la loi Fallou, est adopté.

M. Wallon développe un amendement tendant à ajouter à cet article la phrase: «L'enseignement secondaire est libre», mais cet amendement est repoussé par 171 voix contre 108.

ITALIE

Les réformes au Vatican

Les «motu proprio» de Pie X se succèdent avec rapidité. On voit que le pape a résolu tout un plan de réformes qu'il applique immédiatement par ses règlements-ordonnances, dont quelques uns sont publiés, d'autres seulement communiqués aux intéressés. Les intéressés sont les hauts employés, les prélats dont les charges cumulées sont réduites et les émoluments de même.

L'autre jour un «motu proprio» réorganisait la Secrétairerie des brefs. Un autre incorporait la Congrégation des Indulgences et des Reliques à celle des Rites. C'est au fond, la suppression de la première par voie d'extinction des employés, et en accordant aux Rites la faculté et les pouvoirs relatifs aux Indulgences et aux Reliques.

Ces suppressions ces réorganisations sont en général assez bien accueillies par le public au courant de la vieille organisation administrative; mais naturellement, ceux qui sont frappés par les nouveaux règlements expriment hautement leur mécontentement.

D'accord avec le cardinal-vicaire Respighi, Pie X réorganise en même temps le clergé de Rome. A une récente audience du pape, le cardinal rendait compte de ses réformes et disait en terminant: — Les laïques m'en félicitent et m'approuvent, mais les ecclésiastiques murmurent.

Une autre réforme en perspective sera l'abolition des agents laïques près les congrégations et ils sont nombreux. Ces agents s'occupent, pour les personnes du dehors, de toutes les commissions qu'elles peuvent avoir auprès des

Congrégations romaines; ils leur obtiennent des faveurs des privilèges contre la redevance d'une taxe.

Pie X comme on le voit met la main à tout.

SERBIE
Nouveau ministère

Le cabinet est définitivement composé de la manière suivante:

Présidence du conseil: M. Groutitch.
Affaires étrangères: M. Paschitch.
Intérieur: M. Protitch.
Guerre: général Putnich.
Finances: M. Patschou.
Travaux publics: M. Wladimir Todorovitch.
Commerce: M. Svetolitch Radovanovitch.
Justice: M. Policevitch.

La guerre russo-japonaise

Un manifeste du tzar

Nous faisons savoir à tous nos fidèles sujets, qu'ayant le souci de maintenir la paix chère à notre cœur, nous avons employé tous nos efforts à la consolidation de l'état de tranquillité en Extrême-Orient. Dans ce but pacifique, nous avons donné notre assentiment à la révision proposée par le gouvernement japonais des conventions existant entre les deux empires au sujet des affaires de Corée; nous n'attendons pas la remise des propositions de la dernière réponse de notre gouvernement, nous avons annoncé la rupture des négociations et la cessation de ses relations diplomatiques avec la Russie.

Sans nous faire connaître à l'avance que la cessation de ces relations équivalait à l'ouverture des hostilités, le gouvernement japonais a ordonné à ses bateaux-torpilleurs d'attaquer soudainement notre escadre à l'ancre dans la rade extérieure de la place de Port-Arthur.

Après avoir reçu sur cette attaque le rapport de notre lieutenant, nous avons immédiatement ordonné de répondre par les armes à la provocation du Japon.

En faisant connaître la décision que nous avons prise, rempli d'une confiance inébranlable dans l'aide du Tout-Puissant et fermement convaincu que tous nos fidèles sujets sont prêts, d'un commun sentiment, à défendre avec nous la patrie, nous appelons la bénédiction de Dieu sur les glorieuses troupes de notre armée et de notre flotte.

Afrique australe allemande

On évalue le nombre des Européens assassinés, parmi lesquels 7 femmes et y compris les disparus, à 115. Les Hengeros disposent de plus de 400 fusils de nouveaux modèles et d'une grande quantité de munitions.

Des pluies torrentielles ont favorisé le soulèvement pendant les premières semaines, les troupes du protectorat étant arrêtées par les fleuves débordés et les lignes de chemin de fer endommagées. La remise en état rapide des lignes a été facilitée par le fait que tous les ingénieurs de la ligne d'Ottavi appartenant à différentes nationalités ont offert leurs services.

Des étrangers se trouvent comme volontaires dans les troupes du protectorat. On signale entre autre la présence dans l'artillerie d'un ancien officier d'artillerie suisse.

Afrique orientale allemande

Les nouvelles de l'Afrique orientale Allemande et du Kameroun disent qu'une grande agitation règne dans ces colonies. En présence du peu de troupes et du manque de lignes de chemin de fer, il n'est pas impossible que l'Allemagne ait encore de ce côté et à bref délai des difficultés.

Confédération

Douanes suisses

Voici le résultat des recettes douanières de la Confédération pendant les 5 dernières années: 1899: 51,092,000 frs; 1900: 48,010,000 frs; 1901: 46,472,000 frs; 1902: 50,408,000 frs; 1903: 53,053,000 frs.

L'année 1903 a été la plus productive depuis que les douanes fédérales existent.

Corps diplomatique

Le comte de Bylant, ministre résident des Pays-Bas à Berne, a remis ce matin au président de la confédération, M. Comtesse, ses lettres de rappel.

Le comte de Bylant se rend à Constantinople. Il représentait son pays depuis 1897 à Berne, où il laisse les meilleurs souvenirs.

Régie de l'alcool

Le bénéfice net réalisé en 1903 par la Régie fédérale de l'alcool est de beaucoup supérieur à celui obtenu en 1902 et dépasse de façon très notable également les prévisions budgétaires.

Les cantons toucheront sur les bénéfices de 1903, une part plus importante que celle que le budget laissait prévoir.

Société d'agriculture de la Suisse romande

La société d'agriculture de la Suisse romande, a eu mercredi, sous la présidence de M. Gustave Auberjonois son assemblée générale annuelle. Une cinquantaine de membres étaient présents. Les comptes qui laissent un boni de 31 fr. 06, sur un total de recettes de 3447 fr. 33 avec un avoir de 2126 fr., ont été adoptés ainsi que la gestion du comité. La bibliothèque compte 1370 volumes. Le rapport du comité se plaint de l'exclusion dont le bétail de la Suisse romande a souffert à l'exposition fédérale d'agriculture de Frauenfeld. Les membres sortant du comité ont été réélus ainsi que le président, M. Chs. Mallet a présenté au nom d'une commission spéciale un rapport sur la question de la substitution au lait, très coûteux, des succédanés pour l'élevage des jeunes veaux.

M. Charles Bauverd a présenté un rapport au nom de la commission chargée de l'étude du contrôle de la production laitière d'après le système danois. Il a constaté que la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée est entrée dans cette voie.

M. E. Berthoud a exposé les résultats auxquels il est arrivé après une pratique de vingt ans avec l'ensilage des fourrages.

Un dîner en commun a suivi la séance.

Société suisse des pontonniers De Genève à Marseille en bateau

L'assemblée des délégués de la société suisse des pontonniers a eu lieu dimanche dernier à Aarbourg. M. le colonel du génie Pfund y a annoncé que les sections de la Suisse romande se proposaient de se rendre de Genève à Lyon et Marseille par les voies fluviales.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

M. le notaire Henri Leuzinger a été nommé rapporteur substitut du district d'Hérens en remplacement de M. Bovier décédé.

Les travaux de construction des culées du pont de Fully sont adjugés à MM. Calvero et Carecchio, entrepreneurs à Martigny.

Sion

Représentation littéraire et musicale

L'Harmonie de Sion donnera au théâtre le 14 à 3 heures de l'après-midi, une représentation littéraire et musicale, suivie d'un désoyplant vaudeville, qui aura le don de dérider les plus moroses.

Nous faisons tous nos vœux pour qu'un nombreux public témoigne par ses applaudissements, sa reconnaissance pour les agréables distractions que lui procurent l'Harmonie.

St-Gingolph

Le tribunal de Monthey a procédé à la levée de corps d'un nommé Peray, âgé de 69 ans, trouvé mort au seuil de sa maison, à mi-chemin de St-Gingolph au Bouveret.

Les docteurs C. et B. qui ont procédé à l'autopsie ont conclu qu'il y avait un crime.

La victime a été tuée au moment où elle rentrait à son domicile. Son fils âgé de 21 ans vient d'être arrêté.

Saas-Grund

Ensevelis par une avalanche

Il y a quelques jours, deux frères de Saas-Grund, occupés aux mines de Goppenstein, se mettaient en route pour regagner leur domicile actuel à Macungia (Italie) en passant le Monte-Moro. Par suite du mauvais temps, ils durent toutefois rebrousser chemin, lorsque, arrivés près du lac de Mattmark, ils furent ensevelis sous une avalanche. L'un put se tirer d'affaire. L'autre par contre devait y trouver la mort. La victime laisse une femme et deux enfants.

Nouvelles des cantons

Berne Inondations

A la suite des pluies torrentielles de ces jours derniers, la rivière Langentz a débordé et a inondé les rues du village de Langenthal, importante localité industrielle du canton de Berne, dans le district d'Aarwangen.

Les pluies ont fait déborder la Birse près de Moutier (Jura Bernois). Jeudi matin un pont a été emporté. Plusieurs caves sont envahies par les eaux. L'usine électrique est arrêtée, les turbines étant inondées. L'eau continue à monter et une vive inquiétude s'est emparée de la population.

Mercredi soir, un individu a été entraîné

par les eaux sur un parcours de 600 mètres. Il apu être retiré à temps.

St-Gall

Les journaux et correspondants saint-gallois font des descriptions atristantes de la crise qui sévit dans l'industrie de la broderie. La demande est rare, les stocks sont considérables; avec douze heures de travail, le brodeur à la main gagne 1 fr. Jamais la crise n'a été aussi aiguë; les conséquences de la guerre russo-japonaise ne peuvent que l'aggraver.

Tessin

M. Manzoni, ancien conseiller national, se rendant à la Riviera, était le 7 février à la gare de Milan. Comme il allait entrer au buffet en attendant le départ de son train, un pick-pocket lui vola son portefeuille, contenant six cent francs en billet de banque. M. Manzoni s'aperçut aussitôt de ce larcin et cria: «Au voleur!» Mais le filou s'était déjà éclipsé et il fut impossible de le retrouver.

Uri

Emporté par une avalanche

Le garde Areuer, des fortifications du Gothard, a été emporté mardi par une avalanche au col de la Furka.

Zurich

(Le paysan et le chemin de fer). Il y a quelque temps un brave paysan zurichois, Jacob Hollenweger, regagnait son domicile, situé au Rain près d'Altstetten, avec un char de foin sur lequel se trouvaient sa femme et son enfant. En arrivant au passage à niveau qui se trouve dans le voisinage d'Altstetten, notre homme, voyant les barrières baissées, se mit tranquillement à les relever pour pouvoir passer. Au même instant un train approchait à toute vapeur. Une effroyable collision était à redouter. Par bonheur le char réussit à passer et fut simplement effleuré par la locomotive.

Appréhendé aussitôt par le garde-barrière, le paysan se vit séance tenante dresser procès-verbal. Il a comparu l'autre jour devant le tribunal du district de Zurich pour contravention à l'article 58 de la loi fédérale du 18 février 1878 sur la police des chemins de fer. Estimant que l'accusé avait non seulement mis en péril la vie de sa famille mais encore exposé à un grave danger celle des nombreux voyageurs qui se trouvaient dans le train, la Cour a condamné Jacob Hollenweger à 4 jours de prison et à 20 francs d'amende.

ECHOS

La colère du gavroche

Georges Mathieu a dix-sept ans; il a conservé des goûts puérils: il ne peut voir filer un fiacre devant lui sans éprouver le désir de s'installer sur les ressorts de la caisse et de se faire véhiculer à l'insu du cocher.

Hier, il était installé à l'arrière d'une voiture conduite par le cocher Jean Guillomot. Des cochers qui croisaient le fiacre ou le dépassaient prévinrent Guillomot. Celui-ci pour se débarrasser de sa surcharge cingla Georges Mathieu d'un coup de fouet.

Furieux, le gavroche courut à l'avant de la voiture, provoqua le cocher d'un combat singulier et tenta de le faire tomber de son siège. Mais il perdit l'équilibre, et les roues du fiacre passant sur ses jambes, lui fracturèrent un tibia.

* * *

La scène se passe à Mexico, au temps de la présidence de Santa-Anna:

Il y avait alors dans l'armée républicaine abondance et surabondance de généraux, et leur nombre grossissait d'autant plus qu'on faisait tous les jours des généraux de «bric et de broc»; à ce point que le président fit rendre, pour calmer la manie des promotions chez ses successeurs un décret ainsi conçu: «Nul ne pourra être nommé général s'il n'est militaire.

Or, Santa-Anna, ayant à donner un dîner à ses généraux, avait chargé des soins du repas et même du couvert un restaurateur établi à Mexico. Celui-ci qui connaissait à fond son monde, et qui savait que parmi les cent généraux qu'il avait à traiter, quelques uns qui ne sortaient pas des rangs de l'armée, étaient sujet à caution, avait chargé chacun de ses domestiques de servir une dizaine de convives et leur avait recommandé de veiller sur eux, les rendant responsables des couverts d'argent qui pourraient manquer dans leur service.

Lorsque les convives se furent levés de table, un des garçons, tout ému, vint raconter au maître de l'établissement qu'il manquait un couvert dans son lot. Il ajouta que d'après lui, ce devait être le général X... qui s'était rendu coupable du larcin.

— Et bien, lui répondit le maître d'hôtel, prévenez-moi quand le général partira.

Ce qui fut fait.

Le maître de l'établissement, en passant au général son pardessus, sentit le couvert dans la poche de l'uniforme.

Oh! général, lui dit-il, un mauvais plaisant a mis un couvert dans votre poche.

— Serait-ce vrai? riposta celui-ci en tirant la cuiller et la fourchette de la poche de son habit, sans se déconcerter le moins du monde.

— Oh! continua le restaurateur, je n'eusse rien dit si l'argenterie appartenait au président qui vous doit sans doute bien des soldes arriérés, mais à moi et j'y tiens.

Nouvelles à la main

Au tribunal de commerce.

Deux avocats demandent, l'un la remise à huitaine, l'autre les débats immédiats.

— De quoi s'agit-il, demande le président.

— Monsieur le président, il s'agit de six pièces de vin.

— Eh bien! dit le magistrat, le tribunal peut parfaitement vider cela aujourd'hui.

Maison sportive

Il vient de se fonder à New-York, le premier club athlétique féminin. Rien de commun avec ces arènes qui dans les foires, nous font assister à des luttes entre femmes importantes par leur adiposité.

Le nouveau club — le New-York Athletic Club — ne recrute ses adhérentes que parmi les femmes de la meilleure société. Leur nombre ne devra jamais dépasser 500. Un terrain vient d'être acheté dans Madison Avenue, sur lequel on va construire une Maison sportive, de 6 étages et qui contiendra, outre trois grandes cours tous les locaux nécessaires à la pratique des sports les plus divers: gymnase complet, piste pour courses, tennis, foot-ball, etc. Des bains turcs, un restaurant, une salle de lecture permettront aux adhérentes de jouir d'un repos réparateur.

Voilà une excellente initiative, mais on peut se demander si les hommes y applaudiront.

Maison Historique

On démolit actuellement, à Paris, au coin du square Louvois et de la rue Richelieu, en face de la Nationale, une maison qui fut «témoin» d'un des grands drames du siècle dernier: l'assassinat du duc de Berry, au moment où il sortait de l'Opéra.

On sait que l'ancien Opéra était alors situé à la place du square, dans l'ancien hôtel de la famille Louvois, devenu, pendant la Révolution, la salle des Arts.

C'est dans le couloir de la maison que l'on démolit actuellement, et d'où l'on pouvait voir, en face, tous les mouvements des spectateurs sortant de l'Opéra, que Louvel, se dissimulant longtemps en attendant sa victime, qu'il poignarda à sa sortie.

L'assassin avait-il des complices dans la maison où il s'était tenu en embuscade? C'est une question qu'on ne put résoudre alors... et qui vraisemblablement ne sera jamais résolue.

Le péril blanc

S'il n'y a pas de péril jaune pour les blancs, je crois bien qu'il a un péril blanc pour les jaunes.

Si ces derniers ne s'en sont pas aperçus, c'est qu'ils y ont mis de la flauvaise volonté. Peut-être croient-ils inutile d'inventer des mots qui restent. Dans la circonstance, ils ont eu tort, car il est ennuyeux de ne pas connaître le mot quand on ressent les effets de la chose.

N'empêche que, pendant que les Japonais, aux prises avec les Russes, se frotteront les côtes, on entendra encore M. Joseph Prud'homme répéter avec conviction: «Le péril jaune! Le péril jaune! Europe infortunée, quel avenir t'attend!»

Nouvelles diverses

Autriche-Hongrie

VIENNE — L'empereur François Joseph a eu nouvelle attaque d'ichias.

Belgique

Attaque d'un fourgon-poste

Un acte de banditisme d'une audace inconcevable a été perpétré mardi sur un train de Turbize à Braine-le-Comte.

Six particuliers très bien mis prenaient à la gare du Midi, à Bruxelles, des coupons de deuxième classe, pour le train de Paris qui quitte la gare à 7 h. 27 et prirent place dans un même compartiment. Alors que le train roulait à pleine allure et arrivait entre Turbize et Braine-le-Comte, les six hommes quittaient leur compartiment et en longeant les banquettes gagnèrent le fourgon de derrière, dans lequel se trouvait seul le garde préposé à la surveillance des plis chargés. Tous les six, revolvers au poing, firent brusquement irruption dans le fourgon, braquèrent leurs armes sur le garde en le menaçant de mort s'il donnait l'alarme.

Tandis que les uns tenaient le garde en respect, les autres fouillaient minutieusement

le fourgon et s'emparaient de tous les plis chargés. Bien que le train roulât toujours à une vive allure, les malfaiteurs qu'on croit être des voleurs internationaux qui n'en sont pas à leur coup d'essai, sautèrent du train avec leur butin. Le garde donna aussitôt l'alarme et le train stoppa, mais les bandits avaient disparus.

Mercredi matin, des ouvriers qui longeaient la ligne du chemin de fer, trouvèrent couché sur le bord de la voie un individu qui avait la jambe brisée et était grièvement blessé à la tête. Il ne possédait aucun papier pouvant établir son identité au sujet de laquelle il a refusé de fournir aucun renseignement.

France

Violent incendie à St-Etienne

Un incendie a détruit un puits de la compagnie des houillères de Saint-Etienne. Le feu a pris naissance dans le bâtiment au-dessus de l'orifice du puits et, étant donné le vent violent qui soufflait, s'est rapidement communiqué au criblage et successivement à tous les bâtiments annexés. Quand la pompe à vapeur arriva, tout l'espace occupé par le puits et ses dépendances n'offrait plus qu'un vaste brasier. On essaya de préserver la machinerie, mais bientôt celle-ci flamba.

Plusieurs wagons de charbon prirent feu; on essaya de les garer, mais les chevaux ne purent être attelés. On dut laisser les charnements se consumer sur place.

La cause du sinistre est inconnue et, comme tout a été complètement détruit, il sera impossible de l'établir.

Les dégâts s'élèvent à trois millions.

Une mort horrible

Un mécanicien chauffeur à la chocolaterie Suchard, était occupé à poser une courroie de transmission sur un volant de douze mètres de diamètre, dans l'atelier des machines, lorsqu'il eut le bras droit pris entre la courroie et le plat du volant.

Le malheureux fut projeté en l'air avec une telle violence qu'il défonça le plafond. Son corps retomba en bouillie au milieu de l'atelier. Le malheureux qui était marié, a été transporté à son domicile. En apercevant le cadavre de son mari, Mme Vaylet a été prise d'une crise nerveuse et a perdu connaissance.

Espagne

MADRID — A la Chambre, le ministre des affaires étrangères dit que l'Espagne observera une stricte neutralité.

Russie

Dans un élan de patriotisme, les marchands russes de Moscou souscrivent un million de roubles pour la Croix-Rouge russe.

Discours du tzar

L'empereur s'est rendu mercredi à 3 heures après midi en uniforme d'amiral à l'école du corps des cadets de la marine, et a annoncé à ces derniers qu'ils étaient promus au grade d'officier. L'empereur a prononcé une allocution dans laquelle il a dit: La guerre nous a été déclarée avant hier, et, au milieu des ténèbres, un ennemi perfide a attaqué notre flotte sans aucune provocation de notre part. A l'heure présente la Russie a besoin de sa marine aussi bien que de son armée. Ce discours a été très applaudi.

Turquie

Six enfants égarés

Un terrible accident s'est produit hier au col des Oliviers. La toiture d'un immeuble dans lequel se trouvaient six enfants, dont trois garçons et trois fillettes s'est effondrée.

Les six enfants ont été ensevelis sous les décombres. Malgré de prompts secours, ils ont été retirés ne donnant plus signe de vie. Leurs cadavres étaient dans un état épouvantable.

Etats-Unis

Incendie

Suivant une dépêche d'Oswego, un incendie a détruit la fabrique d'amidon Kingsford, succursale de la Corn Produce and Co. Les dégâts sont évalués à 5,000,000 de francs.

Lynchage de nègres

Un millier de citoyens américains ont brûlé hier sur le bûcher deux nègres, une femme et son mari, accusés d'avoir tué, mercredi passé, un planteur blanc.

Une escouade de police envoyée à la poursuite des meurtriers vient de son côté de tuer deux nègres innocents, qu'elle avait pris pour les coupables.

La guerre russo-japonaise

Le calme le plus complet régnait mercredi soir dans la capitale. Les journaux ont publié des éditions spéciales annonçant la destruction de deux navires de guerre russes. Les rues ont leur aspect habituel et la foule conserve son attitude calme.

On télégraphie de Vladivostok que l'escadre russe, composée des croiseurs Rurik,

Gromoboy, Rossia et Bogatir avec le transport Lena, a fait ses préparatifs de combat et creusé dans la glace des canaux que les navires brise-glace ont maintenu constamment libres. Les navires ont reçu l'ordre d'embarquer des vivres en quantité suffisante pour une sortie prolongée en mer dans le cas où le Japon empêcherait l'escadre de traverser la mer du Japon afin de rejoindre l'escadre de Port-Arthur.

On annonce de Moukden que des détachements de cosaques et d'infanterie montée russe vont à Liao Yang par chemin de fer, tandis qu'une partie de la troisième brigade a quitté Liao Yang pour le Yalou. Le reste de la brigade a quitté Port-Arthur les 7 et 8.

SAN FRANCISCO — Une dépêche du correspondant de l'Associated Presse à Nagasaki dit que le croiseur Variag, que l'on avait dit coulé, a été capturé et emmené à Sasseho. Outre les bâtiments endommagés dans le combat de Port Arthur, 7 ont été capturés.

Le général Kouropatkine est arrivé à Kharbin et a pris le commandement de l'armée de terre.

Le Daily Mail et le Daily Télégraph reçoivent une dépêche de Tokio, disant qu'un pont important de chemin de fer en Mandchourie a été détruit. Il y aurait 30 morts.

Une dépêche de Tokio au Daily Mail dit que les Japonais sont entrés à Seoul.

On mande de Tokio que la mobilisation japonaise est terminée et paraît s'être accomplie dans de bonnes conditions. Tokio et Osaka regorgent de réservistes.

La population se livre à des démonstrations enthousiastes et donnent libre cours à ses sentiments chauvins et à sa haine contre la Russie.

On mande à la N. Presse Libre que les avaries subies par les navires de guerre russes devant Port Arthur ne sont pas encore exactement connus.

Ces trois bâtiments devaient être mis aux docks pour une quinzaine de jours au moins.

L'inquiétude exprimée au sujet d'un contre coup rapide de la guerre d'Extrême Orient sur les Balkans est exagérée. Les Balkans sont actuellement recouverts d'une épaisse couche de neige fraîche, et les passages de la montagne seront pendant longtemps encore infranchissables.

Le général Louis Napoléon, commandant de la division de cavalerie du Caucase, vient d'arriver à Genève venant de Paris. Il se rend à St-Petersbourg, appelé d'urgence par le tsar.

Dépêches

(Service spécial)

PARIS, 12 — M. Tissier, chef de cabinet du ministre de la Marine a déclaré au Matin que jamais il n'a été question de renforcer l'escadre française en Extrême-Orient. Le cabinet du ministre n'a donc pas eu à donner d'ordres d'armement.

LONDRES, — Le Daily News publie sous réserve une information suivant laquelle l'ambassadeur de Russie à Londres aurait demandé officiellement jeudi à lord Lansdowne le consentement du gouvernement anglais à une requête que le tsar adresserait à la Porte pour que le passage de la flotte de la Mer Noire à travers les Dardanelles soit autorisé.

AU MAROC

LONDRES, 12 — On mande de Tanger au Times que le gouvernement russe aurait décidé la mobilisation de 40 mille hommes de réserve Neuf mille hommes et de grandes quantités d'approvisionnement attendent à Sébastopol leur expédition en Extrême-Orient.

WASHINGTON, 12 — Le Sénat fixera le 15 courant la date du vote du traité du canal de Panama. Il aurait l'intention de faire en sorte que ce vote ait lieu avant le 23.

DANS L'AFRIQUE ALLEMANDE

LONDRES, 12 — Suivant une dépêche du Cap du 11 février, les Herreros auraient infligé une sérieuse défaite à un détachement allemand.

La Guerre russo-japonaise.

PARIS, 12 — L'Eclair reproduit une dépêche de Tientsin publiée par un journal anglais suivant laquelle un navire de commerce arrivait de la côte japonaise aurait annoncé qu'une flotte russe composée de 5 croiseurs de Vladivostok aurait bombardé Hakodato et l'aurait réduit en cendre.

LONDRES, 12 — On mande de Tientsin, le 10 février: Le bruit court que 4 croiseurs russes venant de Vladivostok ont bombardé Hakodato mardi.

PARIS, 12 — Le Matin reproduit la dépêche suivante de Sanghaï, source anglaise, qui porte la date du 12 février à 11 h. 55 du matin: Les Japonais ont renouvelé le bombardement de Port Arthur et le poursuivent méthodiquement. Trois croiseurs russes ont été coulés. L'état de la banque russe est détruit.

WASHINGTON, 12 — On annonce dans les cercles officiels que plusieurs sinon toutes les puissances auxquelles M. Hay avait fait parvenir sa note au sujet de la neutralisation de la Chine ont répondu et que les réponses sont généralement favorables à la proposition des Etats-Unis. En ce qui concerne le Japon, le Département d'Etat estime que cette puissance fera bon accueil à un accord international relatif à la neutralité de la Chine.

WASHINGTON, 12 — Le président Roosevelt a signé la proclamation de la neutralité des Etats-Unis dans la guerre russo-japonaise.

TOKIO, 12 — La nouvelle du succès des navires japonais a provoqué dans la soirée des réjouissances populaires. Un millier d'étudiants de l'Université ont parcouru les rues, ayant à leur tête des fanfares, des torches des lanternes de couleur et divers emblèmes guerriers, tandis que la foule chantait l'hymne national et poussait des exclamations. Le cortège a passé devant les bâtiments gouvernementaux.

MELBOURNE, 11 — Le gouvernement a publié une proclamation formelle de neutralité dans la guerre russo-japonaise.

LONDRES, 12 — L'Angleterre a fait savoir aux Etats-Unis qu'elle adhère en principe au contenu de la note Hay relative à la neutralité de la Chine, mais on n'a pas encore reçu son acceptation formelle.

LONDRES, 12 — Une note aux journaux dément que pendant l'attaque de Port Arthur les Japonais se soient servi de Vei Hai Vei comme base d'opération.

LONDRES, 12 — Suivant une dépêche de Tientsin aux journaux, le bruit court que les vapeurs russes Noni et Moukden ont été capturés par les japonais.

WASHINGTON, 12 — Les consuls des Etats-Unis à Seoul signalent la présence de 2500 soldats japonais dans la capitale coréenne.

LONDRES, 12 — On mande de Tientsin au Standard que le bombardement de Port-Arthur a causé beaucoup de dégâts dans la ville, mais a fait peu de victimes. Le bruit court que la Banque russe est complètement démolie.

LONDRES, 12 — Une dépêche de Kobe au Morning Leader dit que les troupes japonaises qui ont débarqué à Chemulpo auraient eu une rencontre avec les troupes russes de la garnison de Seoul.

ST. PETERSBOURG, 12 — L'Etat-major de la marine publie les informations suivantes: D'après les nouvelles reçues au ministère, six des vaisseaux japonais ayant pris part au combat de Port Arthur ont subi des avaries peu importantes. 50 tués et 150 blessés.

Le ministère de la marine déclare sans fondement l'information reçue de Port-Arthur le 11 février disant que les japonais auraient fait plusieurs tentatives de débarquement dans les baies voisines de Port Arthur.

Des manifestations patriotiques auxquelles ont pris part les étudiants ont eu lieu devant le Palais d'Hiver.

TOKIO, 12 — On confirme que le commandant du Varyag a fait sauter son navire. Une partie de l'équipage a gagné à la nage un navire français tandis que d'autres gagnaient la côte. Suivant une nouvelle version ce serait un navire de guerre français qui aurait signalé aux vapeurs russes l'approche des japonais et c'est alors que le Coreetz aurait ouvert le feu.

TOKIO, 12 — Dans le combat de Port Arthur 4 cuirassés et 3 croiseurs russes auraient été coulés et deux navires japonais auraient subi des avaries. Avant l'engagement les navires japonais avaient réussi à se placer entre l'île du port et les navires russes.

La bataille de Port-Arthur

Le correspondant du Standhård à Tokio fait le récit suivant du combat de Port-Arthur:

La flotte japonaise sous les ordres de l'amiral Togo comprenait 6 cuirassés, 6 croiseurs cuirassés et une flottille de torpilleurs et de contre torpilleurs. Cette flotte était en vue de Port Arthur lundi soir. L'amiral japonais voyant que l'escadre russe se trouvait en dehors du port en formation de combat sous l'abri des forts, les torpilleurs à 5 mille en avant du reste de l'escadre, se décida à un combat de nuit. Il ouvrit le feu à 11 h du soir, au moment où la canonade était la plus fournie, plusieurs contre-torpilleurs japonais se glissèrent le long de la côte jusqu'au pied de la

falaise à la faveur de l'obscurité et prirent position. Ils restèrent là jusqu'à ce que les navires russes fûchassent sous le feu des japonais rentrèrent dans le port. Les torpilleurs ouvrirent le feu à courte portée et coulèrent 2 cuirassés tout près de l'entrée du port. Le résultat fut de couper l'entrée du port aux autres navires. Le combat repris le lendemain à 9 heures.

Suivant différentes informations de l'Etat-major général, l'agent militaire russe en Chine télégraphie que le câble reliant Vladivostok à Nagasaki est rompu. Les lignes télégraphiques entre Seoul et Masan sont également rompues.

L'amiral Alexeïeff télégraphie en date du 11 que les cuirassés Césarevitch et Retvisan ainsi que le croiseur Palada ont été ramenés dans port intérieur. Les réparations prendront beaucoup de temps.

Extraits du Bulletin officiel

Le Département de l'Intérieur du canton du Valais informe les communes et les sociétés d'agriculture qu'il disposera pour la prochaine saison, de 25 à 30000 kilos de sulfate de cuivre de 1^{re} qualité, livrable franco en gare de Sion, à fr. 55.20 pour cent kilos pour le sulfate brut et à fr. 58 pour cent kilos pour le sulfate moulu.

Les demandes seront reçues au Secrétariat agricole jusqu'à fin courant.

Sion, le 10 février 1904.

Le chef du Département, de Preux.

Chambres pupillaires

Val d'Illyez. La chambre pupillaire, dans sa séance du 2 février 1904, a nommé M. Joseph Gex-Fabry, député, conseil judiciaire à Fabien Gex-Fabry, dans le sens de l'article 325 du code civil.

Val d'Illyez, le 2 février 1904.

Joseph-Maurice Ecœur, président.

Finshauts. La chambre pupillaire rend notoire qu'en séance du 2 février, elle a nommé Lugon-Moulin Félix, de Giétroz, curateur aux biens de veuve Julienne Lugon-Moulin de Châtelard (Finshauts), art. 344, code civil.

Finshauts, le 6 février 1904.

G. Hugon, secrétaire.

Trient. La chambre pupillaire en séance du 9 février courant, a nommé Eugène Gay-Crosier domicilié au Giétroz Finhaut, et Cyprien Geux domicilié aux Jeurs, commune de Trient, le premier curateur et le second subrogé-curateur aux biens de Louise Gay-Crosier née Lugon, des Jeurs, pour cause de maladie.

Trient, le 9 février 1904.

Gay-Crosier Gédéon, prés.

Saxon. La chambre pupillaire rend notoire qu'en séance du 7 courant, elle a nommé Jules Vergère, de Joseph-Marie, curateur de sa sœur Eugénie Vergère et lui a adjoint Auguste Abbet, du Levron, comme subrogé curateur.

Le président, Alfred Volluz.

Ardon. La chambre pupillaire rend notoire les nominations suivantes: 1. En séance du 31 janvier elle a nommé Delaloye Elie, de Baptiste et Delaloye Jules, de Jn.-Jos., le premier curateur et le second subrogé, à leur tante Véronique Delaloye; 2. En séance du 4 février, elle a prononcé l'interdiction de François Delaloye, fils de Joseph, émigré, ainsi que le prévoient l'art. 316 du code civil et la loi sur la capacité civile, art. 5, n° 1.

Il lui a nommé un curateur en la personne de Bathazar Gollet, à Sion, et le conseiller Joseph Génétli, lui est adjoint comme subrogé.

Ardon, le 7 février 1904.

Broccard Olivier, président.

Avis de vente aux enchères

L'office des faillites de Monthey vendra aux enchères, à Monthey, magasin Puthod-Raboud, le 17 février 1904, dès 9 h. du matin, les marchandises du magasin de veuve Puthod-Raboud, en faillite.

Monthey, le 10 février 1904.

J. Planechamp.

L'office des poursuites d'Entremont exposera en vente aux enchères publiques, le 12 mars 1904, à midi à la maison de commune, à Bagnes, les immeubles suivants:

Un champ-sainfoin, de 400 mètres carrés. Pré au Planard, sous les granges, rière Verbier, de 1140 mètres carrés.

Sembrancher, le 7 février 1904.

Le préposé: E. Delasoie.

L'office des poursuites de Martigny mettra en vente aux enchères:

A Martigny-Ville, le 15 février 1904, à 11 heures, à l'Hôtel-de-Ville:

Une commode, un canapé, un lit en fer, une machine à coudre, une pompe, une chaudière, un mulet.

A Saxon, le 20 février 1904, à 1 heure chez Madame Orsat:

Une armoire, un bureau, une pendule, deux machines à coudre, un fourneau, du vin, une vache.

A Fully, le 16 mars 1904, à midi, chez C. Taramareaz: Une vigne, à Posettaz, de 290 toises. Valeur estimative 300 fr. Un pré, à Syriez, de 409 mètres carrés. Valeur estimative 78 fr. Un champ, à Champ d'y-Cui, de 2466 mètres carrés. Valeur estimative, 542 fr. 10.

A Riddes, le 17 mars 1904, à 5 heures et demie, chez Antoine Ribordy: Une vigne, aux Claves, de 436 mètres carrés. Valeur estimative 279 fr.

A Saxon, le vendredi 18 mars 1904, à 1 h. au café Orsat: Un jardin, à Som-Vellaz, de 109 mètres carrés. Valeur estimative 60 fr. Une grange, à Som-Vellaz, de 40 mètres carrés. Valeur estimative 400 fr. La moitié d'une maison, à Som-Vellaz, de 23 mètres carrés. Valeur estimative 480 fr. Places et bois, à Som-Vellaz. Valeur estimative 11 fr.

Martigny, le 10 février 1904.

Le préposé: P. Gilloz.

L'office des poursuites de Sierre vendra aux enchères:

A Sierre, le 24 février 1904, dès 9 heures du matin au bureau de l'office: Une vache et cinq toises de foin. Deux chaises, une machine à coudre, une vitrine et un vélo. Un batterand, un pot fer, un piochard, une pie, une houe, touche à mine, quatre burins, une brante, une table de nuit, un baquet, un tonnelet et une scie pour scieur de long.

Le 16 mars 1904, dès 9 heures du matin au bureau de l'office: Une vigne, à la Montaz, sur Veyras, de 27 toises, estimée 85 fr.

A Grône, le 17 mars 1904, dès 2 heures et demie de l'après-midi, chez Vuissoz Jacques-Augustin:

Un pré à l' travers de 2066 mètres carrés, un pâturage de 639 mètres carrés, un rard de 1152 mètres carrés, estimés 517 fr. 91.

Un pré à l' travers de 647 mètres carrés, rard de 4251 mètres carrés, estimés 130 fr. 31.

Un jardin à l' travers, estimé 30 fr.

Le tiers d'une chambre, cuisine au 1^{er} étage et d'une cave, estimé 72 fr.

A Granges, le 25 février 1904, dès 4 heures et demie de l'après-midi, à l'Hôtel de la Gare. Dix appareils à acétylène, avec accessoires, se trouvant dans le bâtiment de la Société vinicole de Granges.

Sierre, le 9 février 1904.

Le préposé: de Preux J.

AVIS

Les abonnés de la FEUILLE D'AVIS désirant recevoir le Bulletin complet, pourront le recevoir au prix de 1 fr. 50 l'an.

Fromage de Gruyère

le meilleur est expédié contre rembour par pièce de 15 à 25 kg. et par colis postal de 5 kg. Maigre 1^{er} choix, belle ouvert. 60-65 le 1/2 k " 2^e choix, mille trous 50-45 " Mi-gras, excellent bon goût 70-75 " Gras de Montagne, extra 80-85 " Petit ménage, petite pièce de gras de 4 kg. à fr. 170 le kg. petite pièce de maigre à fr. 100 le kg. S'adresser à MAILLARD, Holzie, Chatillens-Oron (Vaud)

On demande

pour saison d'été à louer un bon petit hôtel tout meublé, Clientèle étrangère. S'adresser à l'administration du journal qui indiquera.

On demande

un jeune homme de confiance de 18 à 19 ans qui aurait l'occasion d'apprendre le métier de jardinier chez bon patron à AIGLE. — Gage 15 fr. Pour renseignements, s'adresser aux frères Zutter, jardiniers au Mont, s. Sion 122

Pétrole HAHN pour les cheveux
Seul remède certain contre la chute des cheveux et les pellicules
Exiger la marque de fabrique pour éviter les nombreuses imitations.

EMULSION HAHN
D'HUILE DE FOIE DE MORUE aux hypophosphites.

LIQUEUR DE Goudron HAHN
Succès certain contre la toux, rhume, catarrhe, bronchite, etc.

Pharmacie HAHN, J. BRUN, succ^r 18, Longemalle, 18, GENÈVE

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

SOCIÉTÉ DES

Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP

PRÈS VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 108

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX CIMENT MIXTE (Rochite) CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL A GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN 3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883 MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894



FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

QUICONQUE

Industriel, Commerçant, Inventeur, Employé, ou Particulier veut s'assurer une publicité de 1^{er} ordre et avantageuse doit insérer dans

„La Suisse“

journal quotidien de la Suisse romande, paraissant à Genève.

Le journal „La Suisse“ est répandu par plus de 300 dépôts et revendeurs en Suisse et à l'étranger. Il permet, grâce à sa très forte vente au numéro, d'atteindre par le moyen de ses annonces, une clientèle plus étendue et plus variée que par les journaux qui sont distribués chaque jour aux mêmes abonnés.

Tarif très modérés. Réductions importantes par annonces répétées. Contrats de lignes. Renseignements et Devs.

S'adres. à la Société SUISSE D'ÉDITION, 8 rue du Commerce, GENÈVE

MENUISERIE-EBENISTERIE

ROBERT ERNÉ, Ebéniste

ST-GEORGES SION ST-GEORGES

— Meubles en tous genres —

RÉPARATIONS. 47 Prix très modérés.

Société d'assurance sur la vie de Leipzig

(anciennement Leipziger)

constituée sur le principe de la mutualité en 1830.

Situation de la société à fin décembre 1902:

81,453 personnes assurées pour 649 millions de francs; Fortune 225 millions.

Sommes payées aux assurés en 1902: 14 millions de francs

LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE SUR LA VIE DE LEIPZIG, tout en offrant à des conditions d'assurances les plus avantageuses (intangibilité de police ayant trois années) est l'une des Compagnies d'assurance sur la vie les plus importantes et les plus avantageuses. Chez elle, tous les excédents reviennent aux assurés.

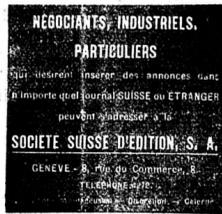
Depuis 1888, invariablement, elle a bonifié chaque année aux assurés,

un dividende de 42%,

sur les primes des assurances en cas de décès (payable au décès, primes annuelles ordinaires, Tarif I).

Pour renseignements détaillés s'adresser à

L'Agence séduoise de la Leipzig.



Petites annonces

Journal et Feuille d'Avis du Valais

CERCHEZ-VOUS à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;

CERCHEZ-VOUS un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.;

CERCHEZ-VOUS un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

CERCHEZ-VOUS une valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

CERCHEZ-VOUS une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

CERCHEZ-VOUS une sommelière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;

CERCHEZ-VOUS une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

INSÉREZ DANS LE

Journal et Feuille d'Avis du Valais

S'adresser au bureau du journal, Sion, Imprimerie Gessler.

A vendre

un bon chien de garde, un chien blaireau. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

A vendre un potager

pour cessation d'exploitation de pension.

en bon état, marchant très bien et chauffant soit au bois, soit à la houille. S'adresser pour le voir à Montreux, 86 Grand rue, 1^{er} étage. 127

Avoine à semer

printanière, chez M. COTTELET, négociant à Monthey. 126 H 20712L.

Jeune homme

Un jeune homme honnête et intelligent ayant dépassé sa 16^{ème} année, trouverait tout de suite une place comme

apprenti ou commis

à la Librairie Mussler à Sion

A LOUER

Deux chambres meublées, indépendantes, confortables, lumière électrique. S'adresser à l'Administration du journal.

A vendre

un moteur électrique de la force de 2 chevaux. Peu usagé. Prix avantageux. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

Viande de cheval

J. Degerbaix, boucherie chevaline Lausanne

expédie en port dû contre remboursements Viande de cheval au prix de 50, 60 et 70 cent. le kilo.

Je prie mes clients de bien indiquer le prix sur leurs commandes. 1

Chantier et Marbrerie

de Veuve ORTELLI à Monthey

Monuments funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc. 73.

Dessins et Catalogue franco sur demande.

Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey

Travail prompt et soigné. — Téléphone.

HERM. CABRIN

Relieur-Encadreur 46

SION Rue de Conthey

Reliure et encadrements soignés en tous genres

et aux prix les plus modérés

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

adressez-vous à

L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

ADMINISTRATION DU

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres

Circulaires — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Enveloppes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

— Journaux — Brochures — Registres —

Actions — Obligations

— Cartes de fiançailles —

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

— Catalogues — Prix-courants —

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Memorandums

Factures — Diplômes

— Menus —

etc.. etc.

Travail prompt et soigné

Prix modérés

Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

— Qu'as-tu fait aujourd'hui toute la journée lui demandai-je.

— J'ai été me promener avec Hania et mon mari, répondit la fillette, qui appelait Sélim son mari.

— Et tu as été sage?

— Mais oui.

— Les enfants sages écoutent toujours ce que disent leurs aînés, et le retiennent afin de s'instruire. Te rappelles-tu ce que Sélim disait à Hania?

— Non, j'ai oublié.

— Mais peut-être t'en souviens-tu un peu?

— Non, pas du tout.

— Alors tu es laide. Dépêche-toi de te rap-

peler, où je ne t'aimerai plus du tout.

La fillette me regarda avec des yeux prêts à pleurer, et me répondit d'une voix trem-

blante.

— J'ai tout oublié.

Que pouvait d'ailleurs me répondre cette pauvre petite? Je me trouvais bête et j'eus honte de tromper ainsi un être innocent. Eya était la favorite de toute la maison, et la mienne aussi, et je ne voulais pas la tourmenter davantage. Je l'embrassai, la caressai et rentrai dans l'habitation, tandis que la fillette recourait vers sa balançoire. Je restai seul, avec la conviction intime qu'une explication avait eu lieu entre Hania et Sélim.

Vers le soir de ce même jour, Sélim me dit:

— Nous ne nous verrons pas d'une semaine, je pars.

— Où donc? demandai-je avec indifférence.

— Mon père me charge d'aller voir mon grand-père à Choumy; j'y passerai huit jours. Je lui enlèverai un coup d'œil vers Hania. Cette nouvelle l'avait laissée indifférente; évidemment, Sélim avait dû lui en parler le matin.

Au contraire, elle sourit, regarda avec coquetterie le jeune homme et demanda:

— Et vous partez avec plaisir?

— Comme le chien vers sa chaîne! — répondit avec brusquerie Sélim.

Mais il se reprit aussitôt et, ayant remarqué que madame d'Ives fronçait le sourcil, il ajouta:

— Excusez-moi pour cette expression triviale. J'aime beaucoup mon grand-père, mais à mon avis ici... auprès de madame d'Ives... je me sens beaucoup mieux.

Et il jeta à notre gouvernante un tel regard de héros de roman, que tout le monde éclata de rire. même madame d'Ives qui malgré sa susceptibilité éprouvait une vraie tendresse pour Sélim. Elle le prit néanmoins par la oreille et avec un sourire de bonhomie, lui dit:

— Jeune homme, je pourrais être votre mère.

Sélim lui baisa la main et l'inclina fut clos.

Et je me souvins parfois en moi-même:

«Quelle différence pourtant entre Sélim et moi! Si je possédais l'amour de Hania, je ne ferais pas rêver et contempler le ciel; je n'oserais pas plaisanter tandis que Sélim, dit

des folies et paraît joyeux comme si rien ne ne s'était passé.»

— Sais-tu ce que tu devrais faire? Venir avec moi!

— Je ne le veux pas. Je n'en ai pas la moindre intention.

Le ton froide de ma réponse frappa Sélim.

— Comme tu es devenu étrange! me dit-il. Je ne te reconnais plus depuis quelque temps, mais...

— Achève.

— On pardonne tout aux amoureux.

— Sauf lorsqu'ils se placent en travers de votre route, répondis-je d'un air qui rappelait celui de la statue du Commandeur.

Sélim me lança un coup d'œil perçant qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme.

— Que veux-tu dire, demanda-t-il.

— D'abord que je reste ici, et ensuite que tout ne se pardonne pas.

Si nos domestiques n'eussent pas assisté à cette conversation, Sélim aurait tâché d'éclaircir l'affaire. Mais je ne voulais pas donner d'explications tant que je n'aurais pas entre mes mains des preuves convaincantes.

Je remarquai seulement que si mes paroles avaient troublé Sélim, elles alarmaient aussi Hania. Sélim retarda encore le moment du départ sous des prétextes plus ou moins plausibles, et, saisissant une minute propice, me chuchota à voix basse:

— Monte à cheval et reconduis-moi. Je veux te parler.

— Ce sera pour une autre fois, répondis-je à haute voix. Aujourd'hui, je ne me sens pas bien disposé.

Sélim alla en effet chez son grand-père, et resta chez lui une dizaine de jours. Le temps s'écoula assez tranquillement pour nous à Litvinov.

Hania me fuyait et me regardait avec crainte; à la vérité, je n'avais pas la moindre envie de lui parler, car mon orgueil empêchait toute parole de sortir de mes lèvres; mais je ne sais pourquoi Hania s'efforçait de ne pas rester un instant seule avec moi.

Elle s'ennuyait, c'était visible; son visage pâlisait et se creusait, et je considérais ce chagrin avec un frémissement.

«Non, me disais-je, ce n'est pas là un caprice momentané et enfantin, c'est un sentiment profond et sincère.»

En vain mon père, le prêtre et madame d'Ives se torturèrent pour savoir ce que j'avais, si j'étais malade: — à toutes leurs questions je répondais négativement, et leur sollicitude ne faisait que me tourmenter davantage.

Je restais seul des journées entières, tantôt à cheval dans la campagne, tantôt au milieu des roseaux sur l'étang. Quelquefois même, je restais toute la nuit dans la forêt avec un fusil et un chien. D'autres fois, j'allais trouver notre berger, regardais comme un sorcier, qui fumait la société et composait toujours des poisons avec des herbes cueillies dans les prés, et je m'initiais aux secrets de la sorcellerie.

Mais les minutes me semblaient longues et

qui l'eût pu croire, je m'ennuyais après Sélim.

Un jour, l'idée me passa dans la tête d'aller voir le vieux Mirza à Khojéli. Le vieillard, touché de ce que j'étais venu exprès pour lui, me reçut comme un père; mon intention était pourtant tout autre, je voulais examiner de près le portrait du terrible colonel de cavalerie légère, du temps de Sobieski. Et quand je vis ces yeux de mauvais augure qui avaient l'air de vous suivre partout, je me rappelai aussi mes aïeux, dont les portraits étaient suspendus chez nous dans une salle, l'air sévère et tout bardés de fer.

Sous l'influence de ces impressions, mon esprit en arriva à un état d'exaltation étrange. La solitude, l'éternel silence, les rapports étroits avec la nature, tout cela aurait dû agir sur moi et me tranquilliser; mais je portais toujours un poison en moi-même. Par instant je me livrais à des rêveries qui ne faisaient que m'empirer ma situation. Souvent, étendu dans quelque recoin sombre de la forêt ou couché au fond du canot entre les roseaux, je m'imaginai d'être dans la chambre de Hania, à ses genoux; je l'appelais des noms les plus tendres, et elle posait sa main sur ma tête brûlante en disant:

— Tu as assez souffert; oublie tout cela, ce n'était qu'un songe. Je t'aime, Henri.